

Fete Decennale

Dimanche, le 23 aout 1903

Programme

PROCESSION, du Champ-de-Mars à l'église,
départ à 10 heures a.m.

MESSE à l'église Saint-Louis de France, à
10³/₄ heures a.m.

BANQUET, le soir, à 8 heures, à la Salle
Ste-Brigide, No 48 rue Ste-Rose, coin
de la rue Maisonneuve, et près de la
rue Ste-Catherine.

PROCESSION

A moins d'ordre contraire de la part de leurs cercles respectifs, les membres de la cité et de la banlieue de Montréal se réuniront aux endroits ci-après indiqués, d'où ils partiront en corps, musique en tête, à 9 heures a.m. pour se rendre au Champ-de-Mars, point central de ralliement.

Division Ouest.—Encoignure des rues Atwater et Notre-Dame. Comprend tous les cercles établis à l'ouest de la paroisse Notre-Dame.

Division Est.—Encoignure de l'Avenue Papineau et de la rue Craig. Comprend tous les cercles établis à l'est de la paroisse St-Jacques.

Division Nord.—Encoignure de rues St-Denis et Rachel. Comprend tous les cercles établis au nord de la rue Sherbrooke.

Les délégations des cercles venues des campagnes et des autres villes se rendront directement au Champ-de-Mars, avant 10 heures a.m., après s'être inscrites au bureau de la Société, No 7 Place d'Armes.

L'Avenir

L'avenir, que sera-t-il pour nous? Question grave, angoissante. Bien des esprits clairvoyants sont convaincus que nous arrivons à un tournant de notre histoire. Des problèmes nouveaux surgissent, des évolutions se dessinent, des transformations se font pressentir, des mots fatidiques et redoutables, —impérialisme, annexion—flottent dans l'air. Quels en seront précisément la force et le

moment, personne ne saurait le dire, mais quelque chose nous avertit que nous touchons à des crises. Des influences contraires vont nous attirer en sens inverses vers leur centre respectif d'attraction, et notre pays va être profondément ébranlé par l'action de ces énergies divergentes. Quelle seront au sein de nos provinces canadiennes, la nature et l'intensité des contrecoups produits? Quels en seront l'aboutissement et le dénouement? Pourrons-nous développer assez de force intérieure pour maintenir l'équilibre et conserver, disons pendant un siècle, ce "statu quo" qui serait pour notre peuple le plus grand des bonheurs? Ou bien serons-nous arrachés de notre orbite actuel et entraînés vers des destins nouveaux? Celui-là seul le sait qui fait mouvoir dans le secret de sa pensée providentielle ces fortes mystérieuses, ces causes secondaires par lesquelles sont enfantés tous les événements de l'histoire humaine. Mais quel que soit pour nous le mot de l'avenir, Canadiens-Français, nous avons un devoir manifeste à remplir envers nous-mêmes, envers notre nationalité: c'est de nous préparer à tout, afin de ne pas être surpris par l'heure décisive. Etudions les questions présentes et ne portons pas trop loin nos investigations laborieuses, mais regardons d'abord ce qui se passe à notre porte. Corrigeons autant qu'un peuple peut le faire, nos défauts dont je ferais une revue si le temps et la circonstance le permettaient. Fortifions-nous et poursuivons en améliorant, ou transformant nos procédés, notre œuvre d'extension colonisatrice, surtout dans notre vaste domaine septentrional. Redoublons nos sacrifices pour la grande cause de l'éducation à tous les degrés. Travaillons à faire de "la petite école" une institution adaptée aux besoins réels de notre peuple. Soignons l'enseignement supérieur,—donnons à notre enseignement supérieur un nouvel éclat et une plus puissante efficacité. En un mot, prenons des résolutions viriles, travaillons, préparons-nous aux luttes possibles et ne nous troublons pas en regardant l'avenir.

En 1848, au lendemain d'un cataclysme sanglant, qui avait secoué jusque dans ses entrailles la vieille société française, un des plus célèbres publicistes de France produisit une immense et salutaire impression en imprimant en tête de son journal: "Confiance, confiance" qui contenaient tout un programme d'énergie, d'intrépidité calme, de patriotique dévouement. Je sens le besoin de pousser, moi aussi, ce cri: Confiance! Confiance! Non pas cette confiance somni-